

Extrait du Association PREV-HERAULT

<http://www.prev-herault.org>

Communiqué de presse - 7 décembre 2005

- ACTUALITES -

Date de mise en ligne : jeudi 8 décembre 2005

Description :

Entre impudence et mensonges que reste-t-il aux citoyens ?

Copyright © Association PREV-HERAULT

Tous droits réservés

L'Association PREVHE a découvert avec consternation, tristesse et colère le compte rendu des trois réunions publiques d'information, donnés dans le journal du département de l'Hérault, sous la plume et la responsabilité de M. Patrick Lachassagne du Bureau de Recherche Géologique et Minière et de M. André Vezinhet, Président du Conseil Général.

Consternation de voir une institution publique, le Conseil Général et son Président, confondre à ce point communication et propagande. Aucune mention n'est faite dans cet article sur le climat houleux qui a prévalu à ces trois réunions ; aucune mention non plus sur les fortes inquiétudes qui ont été exprimées devant des dizaines de témoins ; aucune mention non plus sur les questions précises qui ont été posées et sur l'absence de réponse.

Comment peut-on oser affirmer qu'une réserve a été sollicitée alors que les résultats du BRGM montrent que, toutes ressources confondues (incluant une hypothétique contribution d'une hypothétique réserve), 310 l/s alimentent le pompage le 4 et 5 septembre 2005 (voir figure) et que cette quantité est exactement égale à l'alimentation naturelle de la résurgence 270 l/s augmentée de l'intrusion de l'Hérault 35-40 l/s.

La conclusion est immédiate et évidente : Il n'y a aucune réserve... Toutes les affirmations contraires relèvent au mieux de la méthode Coué et au pire du mensonge...

Comment peut-on oser affirmer qu'il n'y a aucun impact sur la source de la Buèges alors qu'un simple coup d'œil montre que la vitesse de baisse du niveau lors du pompage est multipliée par 4 ?

Là encore la conclusion est évidente : le réseau d'alimentation de la source de la Buèges et celui de la résurgence des Cent-Fonts ont une partie commune en charge.

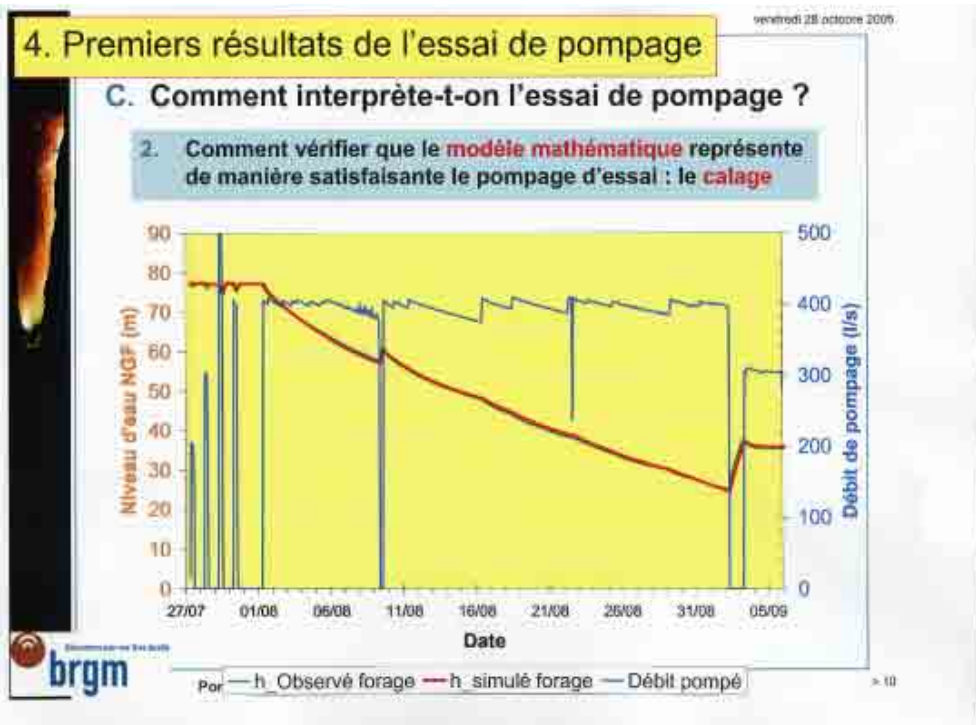
Consternation encore de voir la réputation d'un institut scientifique aussi sérieux et renommé que le BRGM, malmenée par quelques-uns de ses propres membres. Aucune réponse, ni démenti n'a été opposée aux questions graves et précises que nous leur avons transmises.

Tristesse de voir que le patrimoine commun que représente la qualité de notre fleuve est bradé, sans scrupule, pour des raisons que nous ignorons. Les tests de pompage montrent que ce projet est improductif. Ce n'est pas grave... Peut-être fallait-il les faire ?... Même si l'association avait exprimé son désaccord sur la procédure et l'absence de prudence qui les avaient entourés, ces tests constituaient une approche objective de la capacité du site. Si personne ne songe à faire porter à M. Vezinhet la responsabilité d'une absence de ressource exploitable dans le karst des Cent-Fonts. que cache maintenant cette obstination basée sur une longue litanie de mensonges ? Quelle piètre image donnent-ils de la responsabilité des institutions !

Colère enfin de voir que dès la première des trois réunions d'information, nous avons transmis les preuves de l'absence de réserve mobilisable et celle de l'impact direct sur le niveau de la source de la Buèges . colère de voir que ces données ont fait l'objet d'analyses entre les deux premières réunions mais que le discours officiel est resté le même. Pire, malgré les questions restées sans réponses et plusieurs fois réitérées lors des réunions suivantes, aucune précaution n'est venue tempérer les affirmations.

Ce comportement est indigne des scientifiques et des hommes politiques car il bafoue les citoyens qui se sont déplacés aux réunions.

L'association demande maintenant que la vérité soit rétablie de toute urgence, notamment dans le prochain numéro du journal du département. Nous demandons également que de véritables débats contradictoires soient organisés, éventuellement au sein des médias, afin que l'équilibre de l'information du public soit retrouvé.



Le 4 et 5 septembre 2005 : le niveau d'eau dans le gouffre est stable car le pompage est égal à la quantité d'eau qui y rentre (toutes origines confondues : 310 l/s). En fait il s'agit de l'alimentation naturelle de la résurgence (270 l/s) et d'une intrusion de l'Hérault (35-40 l/s). Aucune réserve ne contribue et dans ces conditions toute exploitation est impossible sans prendre cette eau au fleuve.

Post-scriptum : P.S. : Les éléments sur la chute de niveau de la source de la Buèges ont été communiqués dans le [Communiqué de Presse du 23 novembre 2005](#)